

[Texte]

In conclusion, I hope all of us here will be able to get our *Globe and Mail* in the year 2002 and not see that "Embattled Police Seek Solutions", but that mayors and Canadians are pleased to see the results of the major implementation of the recommendations from this committee in successfully reducing violence and interpersonal property crime right across this country.

• 1040

Thank you very much.

The Chairman: Thank you very much, Professor Waller. That was very interesting.

Is there any way for us to get a hard copy of your slides? We really need them.

Prof. Waller: Yes. I will make them available.

The Chairman: Thank you very much.

We would like to proceed with questioning. Mr. MacLellan, please.

Mr. MacLellan (Cape Breton—The Sydneys): I too would like to welcome Mr. Waller. This has been an excellent presentation. I find it very comprehensive.

Following up on what our chairman has said, you are just coming back from Sweden and evidently they have made some very innovative suggestions on crime prevention, as has France, with respect to the community councils. If you had some further information on those and perhaps some of the things they are initiating in those two countries, that would be helpful so we perhaps could target a little more.

You mentioned the RCMP Act on page 14 of your brief, to make safety and security of persons and property a main objective of policing and clarify that the RCMP must collaborate to this end with Canadians and the relevant agencies that can reduce the situations that generate crime. As you may have read in the paper recently, the RCMP are going to have their budget cut. I just wonder if with these budget cuts they can generate this kind of activity and dedicate the service to doing this.

Do you think it is possible? Can they cut back, or do they really need more money to be able to do this?

Prof. Waller: We have to look strategically at how we're going to address the crime problems in Canada. Clearly, one of the contributors to controlling and reducing the level of crime is the police, and, in relation to your question, the Royal Canadian Mounted Police. However, strategically addressing the crime problems does not necessarily mean increasing budgets for police to do more of what they've been doing in the past.

If we look at other countries, we see that all significant crime prevention initiatives include some contribution to helping the police work more with the people and agencies who can make a difference to crime levels.

[Traduction]

En conclusion, j'espère que, quand nous ouvrirons notre *Globe and Mail* en l'an 2002, nous n'y verrons pas un titre disant «Une police aux abois à la recherche de solutions», mais au contraire des articles montrant que les maires des villes et les Canadiens sont heureux de constater que la mise en application des recommandations de votre comité a permis de faire reculer la violence et les atteintes à la propriété d'un bout à l'autre du pays.

Merci beaucoup.

Le président: Merci beaucoup, monsieur Waller. Cet exposé était très intéressant.

Pourriez-vous nous faire parvenir une copie sur papier de vos diapositives? Elle nous sera très utile.

M. Waller: Certainement.

Le président: Merci beaucoup.

Nous allons passer aux questions. Monsieur MacLellan, vous avez la parole.

M. MacLellan (Cap-Breton—The Sydneys): Je vous souhaite moi aussi la bienvenue, monsieur Waller. Votre exposé était excellent et très complet.

Pour continuer dans la même vaine que notre président, vous revenez de Suède, un pays qui propose évidemment des solutions très novatrices en matière de prévention du crime, de même que la France avec ses conseils communautaires. Si vous aviez plus de précisions à ce sujet, notamment sur les initiatives que prennent ces deux pays, cela nous serait très utile pour cibler un peu plus nos travaux.

Vous mentionnez à la page 14 de votre mémoire la Loi sur la GRC, qui devrait selon vous faire de la sécurité des personnes et des biens un objectif majeur des activités de police et préciser que la GRC doit collaborer à cette fin avec les Canadiens et les organismes pertinents susceptibles de faire régresser les situations ouvrant la voie au crime. Comme vous l'avez peut-être lu récemment dans les journaux, on va réduire le budget de la GRC. Étant donné ces compressions budgétaires, je me demande si elle serait en mesure de faire ce genre de chose et de fournir ce genre de service.

Pensez-vous que ce soit possible? Peut-on réduire ce budget, ou faut-il au contraire augmenter les ressources de la GRC pour lui permettre de le faire?

M. Waller: Il faut voir stratégiquement comment on va attaquer le problème de la criminalité au Canada. Il est évident que la police, et plus précisément pour répondre à votre question, la Gendarmerie royale du Canada, est un des agents du contrôle de la criminalité. Toutefois, du point de vue d'un plan stratégique, cela ne signifie pas nécessairement qu'il soit nécessaire d'augmenter le budget de la police pour lui permettre d'en faire plus que par le passé.

Dans les autres pays, toutes les grandes initiatives de prévention du crime comportent une collaboration accrue de la police avec les personnes et les organismes susceptibles de réduire les taux de criminalité.